

248-251

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

ou



CHIEF

OF THE

OF THE

L'EGALITE DES CONDITIONS

OU

LES MŒURS CORRIGES

DEDIES

Aux Manes de J. J. Rousseau.

par M. DEDUIT Auteur Patriotique.

Air! D'instant qu'on nous mit en menage,

à Paris, chez les freres SAVIGNY, à la Sincopé, sur le Pont-neuf, N.º 17, attendant le Quai des Orfèvres.

On ne reconnait plus la France
 tout y change pour son bonheur la jus-ti-ce
 y tient la ba-lance on ne rougit plus de l'hon-neur de ses droits de ses droits li-brement on
 u-se les ti-tres sont dans la ver-tu et
 le méchant qui nous a-buse dans l'instant même est con-fon-du les ti-tres sont dans la ver-tu et le mé-
 chant qui nous a-buse dans l'in-s-tant même est con-fon-du dans l'in-s-tant même est con-fon-du.

2.

Le Procureur est honnête homme,
 Le juge a de l'intégrité,
 La beauté remporte la pomme,
 L'amant sincère est accepté,
 Le marchand (bis) ne trompe personne,
 L'aristocrate est détesté,
 Et le beau siècle où l'on raisonne,
 Est celui de la liberté, (bis.)

3.

L'abbé ne conte plus fleurette,
 Le militaire a de l'ardeur,
 L'auteur ne fait plus la courbette
 Le Medecin est un Docteur.
 L'avocat (bis) apprend son barbole,
 Le Financier n'est plus gourmand,
 Et la jeunesse est à l'école,
 Du véritable sentiment (bis.)

4

Du plus grand de nos philosophes,
 Le beau système est adopté;
 Et la richesse des étoffes,
 N'éblouit plus la pauvreté,
 Des long-tems (bis) ce principe sage,
 Etoit l'objet de tous nos vœux,
 Jean Jacques reçoit notre hommage
 L'égalité nous rend heureux . . . (bis.)

Fin.

THE MUSIC COMPANY
OF
NEW YORK
J. V. KIMBALL
100 N. WALL ST. N. Y. C.



Handwritten musical notation on the right page, consisting of approximately 12 staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and bar lines, though the specific details are difficult to discern due to the age and fading of the manuscript.

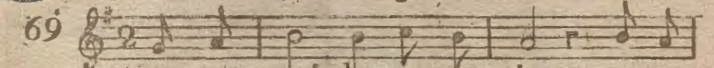


Col. 249

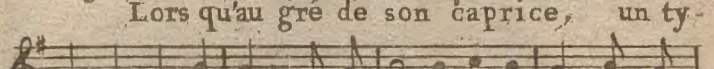
LEGALITE LA LIBERTE OU LA MORT.

Air, Aussi-tot que la lumiere
Chez FRERE Passage du Saumon

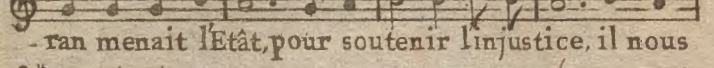
69



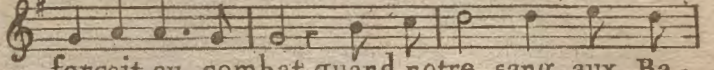
Lors qu'au gré de son caprice, un ty-



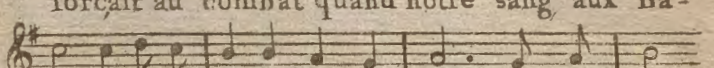
-ran menait l'Etat, pour soutenir l'injustice, il nous



forçait au combat quand notre sang aux Ba-



-tailles avoit coulé pour les Rois seuls ils ceuil-



-laient dans Versailles le fruit de tous nos exploits.

2,
Après un long Esclavage
L'homme à Reconquis ses droits
Et maitre de son courage
S'il se bat c'est pour les Loix
S'il survit à la Victoire.
Le laurier attend son front;
S'il meurt aux champs de la gloire
Il revit au Panthéon,

3,
D'une si haute espérance
Quand nos cœurs sont Enivrés
Que pourraient contre la France
Tous les tronnes conjurés

Rions de qui s'intimide
Du retour de nos tyrans
Le Patriote intrépide
N'apas peur des Revenans

4
Belges dont la main défriche
Les champs de la Liberté
Aux yeux de l'aveuglé autriche
Faites briller sa clarté
Et que l'aigle germanique
Lachant son double hochet
Pour sceptre porte une pique
Et pour couronne un Bonnet,

5
Sots enfants de l'Italie
Qu'un prêtre tient dans ses mains
L'ombre de Brutus vous crie
De redevenir Romains
Allez, arrachant l'Etole
De votre sacré tyran
Retablir le Capitole
Des débris du Vatican

6
Sortez d'une nuit profonde
Peuples, esclaves des Rois
La France aux deux bouts du monde
Vient de proclamer vos droits
Brisez vos vieilles idoles
Et leur culte détesté
Et plantons sur les deux Poles
L'arbre de la Liberté

Par le Citoyen Villars

942-05



cop 250

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

L'ÉLÈVE DE LA PATRIE.
Paroles du Citoyen Deschamps,
De la Section de Bonne-Nouvelle.

Air: du Vaudeville de la Soirée orageuse.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

164

O ma mè-re je grandi-rai, le
Ciel m'a fait pour te dé-fen-dre! Va,
bientôt je reconnai-trai Tous les soins que
tu sais me ren-dre! dé-jà je commence
à sen-tir le prix du ne libre e-ris-
ten-ce, Et dé-jà je vois la-ve-nir
Marmer du fer de la vengean-ce. Et
dé-jà je vois la-ve-nir Marmer du fer
de la ven-gean-ce.

2,

Ainsi qu'un Chêne en son matin
Attend la saison d'être utile;
De même j'attends du Destin
La force et la valeur d'Achille.
Elève de la Vérité,
Né sur le char de la Victoire,
C'est pour l'auguste Liberté
Que je veux marcher à la gloire.

3,

Epris du plaisir des combats,
Nos Héros double mon courage;
En tout lieu je vois nos Soldats,
Nos Camps, nos Remparts, leur ouvrage.
Puis je dis soudain: braves gens,
Gardez votre vertu Civique,
Elle est celle de vos enfans,
Ils sont tous à la République.

4,

O Temps, ranime tes Coursiers,
Triple chaque mois ta carrière!
Donne moi l'âge des Guerriers,
Viens rendre Nestor à la terre..
À ma Patrie, aux miens, aux Loix,
Les dieux protégeront mes Armes;
Mon bras cimentera mes droits,
La Paix établira leurs charmes.

FIN,

cop. 12



Handwritten musical score on the right page, featuring multiple staves with notes and lyrics. The text is written in French and includes phrases such as "Messe de la Vierge", "Gloria", and "Credo". The notation is in a historical style, likely from the 18th or 19th century.

Handwritten musical score on the left page, featuring multiple staves with notes and lyrics. The text is written in French and includes phrases such as "Messe de la Vierge", "Gloria", and "Credo". The notation is in a historical style, likely from the 18th or 19th century.

EXHORTATION DES RÉPUBLICAINS FRANÇAIS

Au départ de leurs Fils pour l'armée

Chez Frère Passage du Saumon

Grave



2.

Au sein d'une Mère attendrie
 En vain l'amour veut t'arrêter,
 L'honneur t'appelle, et la Patrie
 Sur l'Amour saura l'emporter
 Quoi! tu craindrais ces vils esclaves
 Sous le joug des rois abbatu,
 Qui n'osent briser les entraves
 De leurs Idoles sans vertus.

3.

Non, non, de leur rage impuissante
 Mon fils n'est pas épouvanté:
 Il marche à l'ombre bienfaisante
 Du drapeau de la liberté.
 Mais, qu'entens-je la charge sonne!
 Cours, voles, joins nos Escadrons,
 Que le fer brille, l'airain tonne,
 Sauvons la Patrie, ou mourons.

4.

La mort vaut mieux que l'esclavage,
 Qui la craint doit porter des fers.
 L'homme libre, le vrai courage,
 Sait la braver, mêmes aux enfers.
 C'en est fait l'ennemi succombe,
 Triomphes généreux guerriers!
 Esclaves rentrés dans la tombe
 Votre aspect flétrit nos lauriers.

5.

Ô Liberté, santé de l'âme
 Que tu sçais bien mouvoir nos cœurs.
 Que ton feu divin nous enflâme
 Et nous serons toujours vainqueurs.
 A ta guirlande tricolore
 Tu connaîtras tes vrais enfans:
 Et ton bonnet quelle décore
 Fera trembler tous les tirans.

6.

Contre cette race homicide.
 Tu verras cent peuples divers
 S'unir bientôt sous ton Égide
 Pour en affranchir l'univers.
 Vive, vive, la République
 Soyons dociles à ses lois,
 Et faisons le Serment civique
 De pulvériser tous les rois.

FIN.

1772



Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written on several lines, with some words appearing to be in a different language or dialect. The ink is dark and the handwriting is somewhat slanted.

Handwritten text in a cursive script, continuing from the previous section. The text is written on several lines, with some words appearing to be in a different language or dialect. The ink is dark and the handwriting is somewhat slanted.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written on several lines, with some words appearing to be in a different language or dialect. The ink is dark and the handwriting is somewhat slanted.

